



L'œcuménisme au quotidien au Mas-d'Azil



Les relations entre catholiques et protestants au Mas d'Azil sont marquées par une longue et douloureuse histoire. Des événements ont dressé les deux communautés l'une contre l'autre, et cette séparation est inscrite dans la mémoire collective d'une partie de la population.

Peu à peu, les relations se sont apaisées, et peut-être, sans même s'en rendre bien compte, le souffle du Concile passait sur le Mas-d'Azil !

Vatican II, dans son décret sur l'œcuménisme, pouvait dire : *sous l'action de l'Esprit-Saint, est né un mouvement qui s'amplifie également de nos jours, chez nos frères séparés, en vue de rétablir l'unité de tous les chrétiens (n°1) Il encourage au dialogue et à faire les premiers pas (n°4)...*

Les premiers pas

Ils ont sans doute été réalisés par la mise en place d'un groupe ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) où se retrouvaient, pour réfléchir et prier ensemble, des chrétiens des deux confessions. Prêtres et pasteurs ont été ouverts à ce désir de vivre des relations apaisées et ont approuvé les initiatives qui allaient en ce sens. C'est ainsi que, peu à peu, des célébrations communes ont été mises en place : les deux premières semaines de septembre, le pasteur et le curé sont en vacances. Le dimanche, une seule célébration est proposée, le premier dimanche au Temple avec prédication d'un catholique, le dimanche suivant à l'église avec prédication d'un protestant.

Il y a aussi la "Journée mondiale de prière des femmes", la "Semaine de prière pour l'Unité". Dans certains petits villages de la vallée, lors de la fête du village, une fois sur deux, la célébration est soit à l'église, soit au temple. Dans les deux maisons de retraite, les frères chrétiens se rassemblent soit pour le culte, soit pour la messe. Une fois par an, une fête commune de "rentrée des catés" rassemble les enfants catéchisés des deux communautés.

Dans le courant de la vie, les relations catholiques-protestants sont fraternelles, amicales ; les nombreux mariages mixtes le favorisent aussi. Chaque Eglise se respecte, mais on n'est pas très au clair sur les raisons de notre séparation... On laisse cette réflexion aux spécialistes !

Souffrance et richesse

C'est une souffrance de ne pouvoir encore partager le pain de l'Eucharistie, mais le Pain de la Parole, nous pouvons largement le partager. Aussi, depuis deux ans, je participe avec deux autres femmes catholiques au groupe biblique protestant. Dans son exhortation apostolique *Verbum Domini*, Benoît XVI nous y invite : *écouter et méditer ensemble les Ecritures nous fait vivre une communion réelle, même si elle n'est pas encore pleine.*

J'expérimente que c'est une grande richesse de pouvoir ainsi partager et se fortifier dans la foi. Certes, nos points de vue sont parfois divergents, marqués par la tradition de nos églises, mais ils s'expriment avec respect et, plus fort que tout, une même foi au Christ nous unit.

Sœur Yvette CHARRIER

Prieuré Sainte-Germaine - le Mas-d'Azil (Ariège)